

A partir de l'année durant laquelle le produit de la prime spéciale dépasse 60 p.c. de toutes les charges résultant de la réparation des dommages de la pneumoconiose du mineur, le Roi peut, après avis du Comité de gestion, réduire cette prime spéciale afin d'atteindre la correspondance avec 60 p.c. des charges visées ».

Art. 5. Les subventions de l'Etat qui sont encore dues par suite de l'application de l'article 56, 2° des mêmes lois jusqu'au 31 décembre 1986, seront liquidées comme suit :

1° Le Fonds est autorisé à garder pour les exercices 1985 et 1986 le trop perçu des subventions de l'Etat.

2° Il n'est plus dû de subventions de l'Etat pour les indemnités liquidées après le 1er janvier 1987.

3° L'Etat continuera à supporter les charges des emprunts en remplacement des subventions de l'Etat contractés en exécution de l'article 56 bis des mêmes lois.

Art. 6. § 1er. L'article 56 bis des mêmes lois, inséré par l'article 13 de la loi du 16 juillet 1974, est abrogé.

§ 2. Dans l'article 26, alinéa 2, de la loi du 29 juin 1981 établissant les principes généraux de la sécurité sociale des travailleurs salariés, la disposition suivante est abrogée :

« — dans le régime de réparation des maladies professionnelles : 60 p.c. de tous les dommages résultant de la réparation de la pneumoconiose des ouvriers mineurs ».

Art. 7. Le présent arrêté produit ses effets le 1er janvier 1987, à l'exception des articles 1er et 4 qui entrent en vigueur le 1er avril 1987.

Art. 8. Notre Ministre des Affaires sociales est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 31 mars 1987.

* BAUDOIN

Par le Roi :

Le Ministre des Affaires sociales,
J.-L. DEHAENE

F. 87 — 711

Arrêté royal n° 529 modifiant les lois relatives à la réparation des dommages résultant des maladies professionnelles, coordonnées le 3 juin 1970

RAPPORT AU ROI

Sire,

L'arrêté royal qui est soumis à Votre signature vise à donner exécution à l'article 1er, 3° de la loi du 27 mars 1986 attribuant certains pouvoirs spéciaux au Roi; cette disposition accorde au Roi la compétence de prendre toutes les mesures utiles afin d'adapter ou de modifier la réglementation, le financement, l'organisation, le fonctionnement et le contrôle des différents régimes et secteurs de la sécurité sociale.

Le présent arrêté vise à apporter trois modifications aux lois concernant la réparation des maladies professionnelles.

La première modification donne au Fonds des maladies professionnelles l'agrément d'assurer le personnel des administrations locales.

La seconde modification concerne la limitation de la rétroactivité à 60 jours en cas de révision, suite à une aggravation de l'incapacité permanente de travail.

La troisième modification concerne à légaliser la pratique suivie depuis 1964 par le Fonds des maladies professionnelles.

Commentaire des articles

Article 1er. En vertu de l'article 25 de l'arrêté royal du 12 janvier 1973 relatif à la réparation des dommages résultant des maladies professionnelles en faveur de certains membres du « personnel » des provinces, des communes, des agglomérations et fédérations de communes, des associations de communes, des commissions d'assistance publique, des services et établissement intercommunaux d'assistance publique et des caisses publiques de prêts le Fonds des maladies professionnelles a été autorisé à assurer contre les maladies professionnelles, le personnel assujéti au présent arrêté, en exécution de la loi du 3 juillet 1987 sur la réparation des dommages résultant des accidents du travail, des accidents survenus sur le chemin du travail et des maladies professionnelles dans le secteur public.

Vanaf het jaar waarin de opbrengst van de bijzondere premie hoger is dan 60 pct. van alle lasten die voortvloeien uit de schade-loosstelling van de mijnwerkerspneumoconiosis, kan de Koning, na advies van het Beheerscomité, deze bijzondere premie verminderen teneinde de overeenstemming met 60 pct. van bedoelde lasten te bereiken ».

Art. 5. De vereffening van de Rijkstoelagen die nog verschuldigd zijn ingevolge de toepassing van artikel 56, 2° van dezelfde wetten tot op de datum van 31 december 1986, gebeurt als volgt :

1° Het Fonds wordt gemachtigd om de te veel ontvangen bedragen op de Rijkstoelage voor de begrotingsjaren 1985 en 1986 te behouden.

2° Voor de vergoedingen uitgekeerd na 1 januari 1987 zijn geen rijkstoelagen meer verschuldigd.

3° De lasten van de lening ter vervanging van de Rijkstoelage, destijds gedaan in uitvoering van artikel 56 bis van dezelfde wetten, worden verder door het Rijk gedragen.

Art. 6. § 1. Artikel 56 bis van dezelfde wetten, ingevoegd bij artikel 13 van de wet van 16 juli 1974 wordt opgeheven.

§ 2. In artikel 26, tweede lid, van de wet van 29 juni 1981 houdende de algemene beginselen van de sociale zekerheid voor werknemers, wordt de volgende bepaling opgeheven :

« — in de regeling inzake de schadeloosstelling voor beroepsziekten : 60 pct. van alle lasten die voortvloeien uit de schadeloosstelling van de mijnwerkerspneumoconiosis ».

Art. 7. Dit besluit heeft uitwerking met ingang van 1 januari 1987, behalve de artikelen 1 en 4 die in werking treden op 1 april 1987.

Art. 8. Onze Minister van Sociale Zaken is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 31 maart 1987.

BOUDEWIJN

Van Koningswege :

De Minister van Sociale Zaken,
J.-L. DEHAENE

N. 87 — 711

Koninklijk besluit nr. 529 tot wijziging van de wetten betreffende de schadeloosstelling voor beroepsziekten, gecoördineerd op 3 juni 1970

VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

Het koninklijk besluit dat aan Uw ondertekening wordt voorgelegd, beoogt uitvoering te geven aan artikel 1, 3° van de wet van 27 maart 1986 tot toekenning van bepaalde bijzondere machten aan de Koning; deze bepaling verleent aan de Koning de bevoegdheid alle nuttige maatregelen te nemen ten einde de reglementering, de financiering, de organisatie, de werking en de controle van de verschillende stelsels en sectoren van sociale zekerheid aan te passen of te wijzigen.

Dit besluit beoogt drie wijzigingen aan de wetten betreffende de schadeloosstelling voor de beroepsziekten.

De eerste wijziging betreft de machtiging aan het Fonds voor beroepsziekten het personeel van de lokale besturen te verzekeren.

De tweede wijziging betreft de beperking van de retroactiviteit tot 60 dagen in geval van herziening wegens verergering van de blijvende arbeidsongeschiktheid.

De derde wijziging betreft de wettelijke bekrachtiging van de praktijk die het Fonds voor beroepsziekten sinds 1964 heeft gevolgd.

Artikelsgewijze bespreking

Artikel 1. Bij artikel 25 van het koninklijk besluit van 12 januari 1973 betreffende de schadevergoeding voor beroepsziekten, ten gunste van sommige personeelsleden van provincies, gemeenten, verenigingen van gemeenten, commissies van openbare onderstand, intercommunale diensten en inrichtingen van openbare onderstand en openbare kassen van lening, werd het Fonds voor beroepsziekten gemachtigd om de aan dit besluit onderworpen personeelsleden te verzekeren tegen beroepsziekten in uitvoering van de wet van 3 juli 1987 betreffende de schadevergoeding voor arbeidsongevallen, voor ongevallen op de weg naar en van het werk en voor beroepsziekten in de overheidssector.

Comme la loi n'avait pas autorisé le Fonds des maladies professionnelles à remplir cette tâche, cette disposition est restée lettre morte.

Depuis 1973, de nombreuses administrations citées ont insisté à maintes reprises pour régulariser la situation afin de leur donner l'occasion de se couvrir financièrement contre les risques professionnels. A présent, elles sont même responsables du financement du dommage qui se produit.

En outre, il s'est avéré que dans ce secteur le nombre de cas de maladies professionnelles est limité, de sorte que la plupart des administrations et leurs services médicaux ne sont pas suffisamment au courant des problèmes des maladies professionnelles. Ceci donne souvent lieu à confusion et à des difficultés pour résoudre les demandes de réparation.

Une simplification de la procédure administrative s'impose donc.

Comme le Fonds des maladies professionnelles apporte déjà sa collaboration médicale à l'expertise médicale et fait un travail de coordination, il s'indique de rassembler l'assurance dans cette institution. Le devoir d'assurance comprimera les coûts des administrations concernées.

L'article 2. Alinéa 2. En matière d'incapacité permanente de travail, l'article 35, alinéa 2 stipule que depuis 1968, aucune indemnité ne peut être octroyée pour des périodes précédant de plus de 60 jours la demande. Cette disposition a été instaurée afin d'éviter que le Fonds des maladies professionnelles ne doive payer de trop grosses sommes en arrérages, qu'il ne peut d'ailleurs pas prévoir. Une situation identique peut se poser en cas d'aggravation de l'incapacité permanente de travail. Du fait que la loi n'a pas prévu une telle situation, cette règle de limitation dans le temps est à présent étendue aux aggravations constatées suite à une demande ou d'office.

Article 2. Alinéa 1^{er}. Après la réforme de l'assurance maladie professionnelle par la loi du 24 décembre 1963, le Fonds des maladies professionnelles a mis au point une méthode d'évaluation de l'incapacité de travail permanente, qui a été largement admise par la jurisprudence.

Ces dernières années cependant, de fortes divergences de vues se sont fait jour à propos de l'évaluation de l'incapacité de travail permanente chez les victimes qui cessent leurs activités professionnelles pour bénéficier d'une pension de retraite. Lors de la détermination ou la révision du taux d'incapacité permanente (pour aggravation ou amélioration de l'état de santé) le Fonds a toujours défendu vis-à-vis de ces catégories de victimes la thèse selon laquelle l'impact économique de leur incapacité ne peut prendre la même ampleur grave que pendant la période au cours de laquelle ils se présentaient comme main-d'œuvre active sur le marché du travail, en raison du fait que ce marché n'offre à l'ensemble des personnes âgées que des possibilités de travail très limitées. Après la pension de retraite, le Fonds des maladies professionnelles a réduit par conséquent sensiblement l'effet des paramètres économiques chaque fois qu'une décision devait être prise sur le taux d'incapacité de travail permanente pour aggravation ou amélioration de l'état de santé. Fait surprenant, il fallait une dizaine d'années pour que cette pratique soulève une vive opposition.

Progressivement, une jurisprudence est donc apparue mais de façon très divisée. Ce n'est que le 29 septembre 1986 que la Cour de Cassation eut l'occasion de se prononcer sur le problème. Dans six arrêts concordants, la thèse du Fonds est rejetée. La Cour estimant que « l'incapacité de travail permanente occasionnée par une maladie professionnelle se constitue dans une perte ou une diminution de la valeur économique de la victime sur le marché général du travail, que la circonstance que la victime, au moment que l'incapacité de travail, devient permanente ou bénéficie par après une pension de retraite, n'est légalement pas un élément venant en compte pour la détermination du taux d'incapacité permanente de travail (Cour de Cassation, troisième chambre, 29 septembre 1986, n^{os} 5249, 5266, 5267, 5272, 5285, 5321).

L'adaptation de la méthode d'évaluation du Fonds des maladies professionnelles à ces arrêts risque d'entraîner un supplément de dépenses pouvant être évalué à :

1987 :	189 millions
1988 :	371 millions
1989 :	559 millions
1990 :	753 millions
1991 :	954 millions

Une telle charge supplémentaire ne pouvant être imposée pour le moment à l'institution le législateur doit intervenir. Aussi la base légale, qui, selon la Cour, fait défaut, doit-elle être donnée à la méthode d'évaluation suivie par le Fonds. Mais il faut éviter de continuer à faire référence à la demande de la pension de retraite

Omdat het Fonds voor beroepsziekten niet door de wet gemachtigd was om deze taak uit te voeren, is deze bepaling dode letter gebleven.

Sinds 1973 hebben vele van de genoemde besturen bij herhaling aangedrongen om de toestand te regulariseren, teneinde hen de mogelijkheid te geven zich financieel te dekken tegen de beroepsrisico's. Voor het ogenblik is het immers zo dat zij zelf moeten instaan voor de financiering van schade die zich voordoet.

Bovendien is gebleken dat het aantal gevallen van beroepsziekten in deze sector beperkt is, zodat de meeste besturen en hun bevoegde medische diensten onvoldoende op de hoogte zijn van het beroepsziekteprobleem. Dit leidt vaak tot verwarring en tot moeïlijkheden bij de afwikkeling van de aanvragen om schadeloostelling.

Een vereenvoudiging van de administratieve procedure dringt zich bijgevolg op.

Vermits het Fonds voor beroepsziekten thans reeds geneeskundige medewerking verleent bij de medische expertise en in feite ook op administratief gebied reeds heel wat coördinerend werk verricht, is het aangewezen de verzekering samen te trekken in deze instelling. De verplichting tot verzekering zal er toe leiden de kosten voor de betrokken besturen te drukken.

Artikel 2. Tweede lid. Inzake blijvende arbeidsongeschiktheid bepaalt artikel 35, alinea 2 sinds 1968 dat geen vergoedingen kunnen worden toegekend voor periodes die meer dan 60 dagen aan de aanvraag voorafgaan. Deze bepaling werd ingevoerd om te beletten dat het Fonds voor beroepsziekten grote sommen aan achterstallen zou moeten betalen, die het in gene mate kan voorzien. Dezelfde situatie kan intreden voor een verergering van de blijvende arbeidsongeschiktheid. Aangezien de wet deze situatie niet heeft voorzien wordt de regel van de beperking in de tijd nu uitgebreid tot verergeringen in die ingevolge een aanvraag of ambtshalve worden vastgesteld.

Artikel 2. Eerste lid. Na de hervorming van de beroepsziekteverzekering door de wet van 24 december 1963 heeft het Fonds voor de beroepsziekten een methode van evaluatie van de blijvende arbeidsongeschiktheid ontwikkeld, die door de rechtspraak in grote mate werd aanvaard.

Gedurende de laatste jaren ontstond er echter ernstige verdeeldheid omtrent de evaluatie van de blijvende arbeidsongeschiktheid bij de slachtoffers die het werk neerleggen om van een rustpensioen te genieten. Bij de vaststelling of de herziening van de graad van blijvende arbeidsongeschiktheid (wegens verergering of verbetering van de gezondheidstoestand) heeft het Fonds ten opzichte van deze categorieën slachtoffers steeds de thesis gehuldigd, dat de economische weerslag van hun aantasting niet dezelfde ernstige omvang kan aannemen als gedurende de periode waarop zij zich als actieve arbeidskracht op de arbeidsmarkt aanboden, omwille van het feit dat de arbeidsmarkt voor alle bejaarde personen slechts zeer beperkte arbeidsmogelijkheden biedt. Na de op ruststelling verminderde het Fonds voor beroepsziekten bijgevolg gevoelig de invloed van de economische parameters, telkens er een beslissing moest genomen worden over de graad van blijvende arbeidsongeschiktheid, ingevolge verergering of verbetering van de gezondheidstoestand. Eigenaardig genoeg is tegen deze praktijk slechts na een tiental jaren ernstig verzet gerezen.

Geleidelijk is dan ook een rechtspraak ontstaan, die echter zeer verdeeld is. Pas op 29 september 1986 kreeg het Hof van Cassatie de gelegenheid zich uit te spreken over het probleem. In een zestal gelijklopende arresten wordt de thesis van het Fonds afgewezen. Het Hof oordeelt « dat de blijvende arbeidsongeschiktheid veroorzaakt door een beroepsziekte bestaat in het verlies of de vermindering van de economische waarde van de getroffene op de algemene arbeidsmarkt; dat de omstandigheid dat de getroffene op het ogenblik dat de arbeidsongeschiktheid blijvend wordt of daarna een rustpensioen geniet, wettelijk geen element is dat in aanmerking komt ter bepaling van de graad van de blijvende arbeidsongeschiktheid » (Hof van Cassatie, derde kamer, 29 september 1986, nrs. 5249, 5266, 5267, 5272, 5285, 5321).

De aanpassing van de evaluatiemethodiek van het Fonds voor beroepsziekten aan deze arresten dreigt een meeruitgave mee te brengen die als volgt kan geraamd worden :

1987 :	189 miljoen
1988 :	371 miljoen
1989 :	559 miljoen
1990 :	753 miljoen
1991 :	954 miljoen

Gezien een dergelijke bijkomende last voor het ogenblik niet aan de instelling kan opgelegd worden, dient de wetgever terzake tussen te komen. Aan de tot nog toe door het Fonds gevolgde evaluatiemethodiek moet bijgevolg de wettelijke basis gegeven worden, die naar het oordeel van het Hof ontbreekt. Wel moet er vermeden worden

comme critère déterminant de la diminution des suites économiques de la maladie professionnelle. Les tribunaux estiment à juste titre que la décision de demander la pension de retraite est une donnée subjective, sur laquelle la victime peut d'ailleurs encore revenir.

C'est pourquoi on utilise le critère objectif de la limite d'âge à 65 ans auquel la majorité de la population a quitté la vie active. Le marché général de travail de la victime reste néanmoins théoriquement ouvert aux personnes âgées de plus de 65 ans, mais en fait leurs possibilités de travail ne sont que marginales et diminuent d'ailleurs encore avec l'âge. Ces restrictions effectives qui se posent à toutes les personnes ayant atteint l'âge de 65 ans doivent être raisonnablement prises en compte lors de l'évaluation de l'impact économique de l'invalidité. La perte économique due à la maladie professionnelle, qui peut prendre des proportions énormes pendant la période de la vie active, ne peut manifestement plus être présentée comme aussi grave après l'âge de 65 ans.

L'article 3 dispose que le Fonds des maladies professionnelles soit également alimenté par une cotisation des administrations provinciales et locales.

L'article 4 donne, suite à la remarque finale du Conseil d'Etat, la possibilité au Roi d'effectuer des modifications aux dispositions légales existantes, dans le but de mettre celles-ci en concordance avec les articles 1 et 3.

L'article 5 règle l'entrée en vigueur.

Le présent arrêté est adapté à l'avis du Conseil d'Etat

En ce qui concerne l'entrée en vigueur, il y a lieu de formuler les remarques suivantes :

En ce qui concerne l'article 1^{er}, la date du 1^{er} janvier 1987 peut être maintenue du fait que la pratique ne donnera pas lieu à des règlements. En effet, les cas dont le dommage est intervenu à partir du 1^{er} janvier 1987 sont actuellement à l'instruction et n'ont pas encore donné lieu à des paiements.

Dans l'article 2, alinéa 1^{er}, la date d'application doit être maintenue du fait que cet article a pour but de concrétiser la pratique d'évaluation suivie par le Fonds des maladies professionnelles entre 1964 et les arrêts de la Cour de Cassation du 29 septembre 1986. Une rupture de quelques mois dans cette pratique donnera lieu à de graves discriminations du fait qu'une petite partie des victimes bénéficiera d'un traitement plus favorable. En outre, une dérogation de quelques mois dans la méthode d'évaluation mènera à des complications administratives et à des dépenses financières supplémentaires. Afin de pouvoir garantir qu'il n'y aura pas de récupérations d'indemnités déjà payées, qui suite à la rétroactivité du présent article seraient indues, il est précisé dans l'article 5, alinéa 2, que de telles récupérations ne peuvent s'effectuer. Dans la pratique, une telle situation sera très exceptionnelle.

Pour ce qui est de l'article 2, alinéa 2, l'on peut sans inconvénient remplacer la date du 1^{er} janvier 1987 par le 1^{er} avril 1987. Il faut cependant remarquer qu'il n'y a pas encore de décisions suite à des demandes de révision introduites après le 1^{er} janvier 1987 ou suite à des examens médicaux entamés après le 1^{er} janvier 1987; de ce fait, dans la pratique cette objection tombe.

Nous avons l'honneur d'être,

Sire,
de Votre Majesté,
les très respectueux,
et très fidèles serviteurs,
Le Ministre de l'Intérieur,
J. MICHEL
Le Ministre des Affaires sociales,
J.-L. DEHAENE

AVIS DU CONSEIL D'ETAT

Le Conseil d'Etat, section de législation, première chambre, saisi par le Premier Ministre, le 23 mars 1987, d'une demande d'avis, dans un délai ne dépassant pas trois jours, sur un projet d'arrêté royal n°... « modifiant les lois relatives à la réparation des dommages résultant des maladies professionnelles, coordonnées le 3 juin 1970 », a donné le 23 mars 1987 l'avis suivant :

I. But du projet

Le projet modifie le régime des maladies professionnelles sur trois points.

nog langer te verwijzen naar de opvraging van het rustpensioen als criterium dat beslist over de vermindering van de economische gevolgen van de beroepsziekten. De rechtbanken oordelen terecht dat de beslissing om het rustpensioen aan te vragen een subjectief gegeven is, waarop de getroffene overigens nog kan terugkomen.

Daarom wordt gebruik gemaakt van het objectieve criterium van de leeftijdsgrens van 65 jaar, waarop het grootste deel van de bevolking het actieve beroepsleven vaarwel heeft gezegd. Voor de personen ouder dan 65 jaar blijft de algemene arbeidsmarkt theoretisch nog wel open, maar feitelijk blijven er voor hen slechts marginale arbeidsmogelijkheden bestaan, die overigens met de toename van de leeftijd verder afnemen. Met deze feitelijke beperkingen die zich algemeen aandienen voor alle personen die de leeftijd van 65 jaar bereikt hebben, moet billijkerwijze rekening worden gehouden bij de evaluatie van de economische weerslag van de aantasting. Het economisch verlies veroorzaakt door de beroepsziekten, dat gedurende de actieve levensperiode een grote omvang kan aannemen, mag na de 65-jarige leeftijd duidelijk niet meer als even ernstig worden voorgesteld.

Artikel 3 bepaalt dat het Fonds voor de beroepsziekten mede gestijfd wordt door een bijdrage van de provinciale en plaatselijke besturen.

Artikel 4 geeft ingevolge de slotopmerkingen van de Raad van State de Koning de mogelijkheid om wijzigingen aan te brengen aan de bestaande wetsbepalingen om deze in overeenstemming te brengen met de artikelen 1 en 3.

Artikel 5 regelt de inwerkingtreding.

Dit besluit is aangepast aan het advies van de Raad van State.

Wat echter de inwerkingtreding betreft, worden volgende bedenkingen gemaakt :

Wat artikel 1 betreft mag de datum van 1 januari 1987 worden behouden aangezien in de praktijk geen verrekeringen zullen nodig zijn. Inderdaad, de gevallen waarvan de schade ingetreden is vanaf 1 januari 1987 liggen voor het ogenblik nog ter instructie en hebben nog geen aanleiding gegeven tot betalingen.

In artikel 2, eerste lid, dient de toepassingsdatum te worden behouden omdat dit artikel tot doel heeft de evaluatiepraktijk te bevestigen die het Fonds voor beroepsziekten gevolgd heeft tussen 1964 en de arresten van het Hof van Cassatie van 29 september 1986. Een breuk van enkele maanden in deze handelswijze zou tot grove discriminatie leiden, aangezien een zeer klein deel van de getroffen een gunstiger behandeling zou krijgen. Bovendien zou een afwijking van enkele maanden in de methode van evalueren leiden tot administratieve complicaties en financiële meeruitgaven. Om evenwel waarborgen te geven dat er niet zal overgegaan worden tot terugvorderingen van reeds uitgekeerde vergoedingen, die ingevolge de terugwerkende kracht van dit artikel onverschuldigd zouden zijn, wordt aan artikel 5, tweede lid toegevoegd dat dergelijke terugvorderingen niet mogen gebeuren. In de praktijk zal deze toestand zich evenwel uitzonderlijk voordoen.

Wat artikel 2, tweede lid betreft kan zonder bezwaar de datum van 1 januari 1987 vervangen worden door de datum van 1 april 1987. Nochtans weze opgemerkt dat er nog geen beslissingen genomen zijn omtrent herzieningsaanvragen ingediend na 1 januari 1987 of ingevolge medische onderzoeken ingesteld na 1 januari 1987, zodat in de praktijk het bezwaar wegvalt.

Wij hebben de eer te zijn,

Sire,
van Uwe Majesteit,
de zeer eerbewijde,
en zeer getrouwe dienaars,
De Minister van Binnenlandse Zaken,
J. MICHEL
De Minister van Sociale Zaken,
J.-L. DEHAENE

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE

De Raad van State, afdeling wetgeving, eerste kamer, op 23 maart 1987 door de Eerste Minister verzocht hem, binnen een termijn van ten hoogste drie dagen, van advies te dienen over een ontwerp van koninklijk besluit nr. ... « tot wijziging van de wetten betreffende de schadeloosstelling voor beroepsziekten, gecoördineerd op 3 juni 1970 », heeft op 23 maart 1987 het volgend advies gegeven :

I. Doel van het ontwerp

Het ontwerp wijzigt de beroepsziektenregeling op drie punten.

Tout d'abord, la compétence du Fonds des maladies professionnelles est étendue au personnel des administrations provinciales et locales affiliées à l'Office national de sécurité sociale des administrations provinciales et locales.

Ensuite, l'effet rétroactif qui peut être attaché à l'allocation accordée à la suite d'une aggravation de l'incapacité de travail permanente, est limitée à une période maximale de soixante jours avant la date de la demande en révision ou avant la date de l'examen médical au cours duquel, suite à une révision d'office opérée par le Fonds, une aggravation a été constatée.

Enfin, le projet prévoit expressément que « si le taux d'incapacité de travail permanente est constaté ou revu après l'âge de 65 ans, il est tenu compte dans l'évaluation de la diminution de la capacité de gain normale, produite par la limitation effective des possibilités de travail sur le marché de l'emploi, qui valent pour tous ceux qui appartiennent à cette catégorie d'âge ».

II. Fondement légal

Les deux dernières mesures mentionnées ci-dessus sont génératrices d'économies et peuvent donc entrer dans le cadre des pouvoirs qu'afin d'assurer notamment l'équilibre financier, la maîtrise des dépenses et la sauvegarde des régimes de sécurité sociale, l'article 1^{er}, 3^o, de la loi du 27 mars 1986, a attribués au Roi en vue d'adapter ou de modifier la réglementation, le financement, l'organisation, le fonctionnement et le contrôle des différents régimes et secteurs de sécurité sociale.

La première mesure citée, à savoir l'extension de la compétence du Fonds des maladies professionnelles au personnel de certaines administrations provinciales et locales, ne peut trouver de fondement légal dans la loi de pouvoirs spéciaux que si elle est considérée comme un moyen de sauvegarder — par la simplification des procédures et la concentration des moyens — un segment de la sécurité sociale des travailleurs salariés.

III. Examen du texte

Préambule

En vertu des articles 1^{er} et 15 de la loi du 25 avril 1963 sur la gestion des organismes d'intérêt public de sécurité sociale et de prévoyance sociale, il y a lieu de consulter le comité de gestion du Fonds des maladies professionnelles.

Comme il n'apparaît pas que cet avis ait été recueilli, il y a lieu, dans le premier référént, de viser également l'article 3, § 2, de la loi des pouvoirs spéciaux, qui permet de se dispenser des avis prescrits. Pour le même motif, il y a lieu dans un second référént, de mentionner l'urgence.

Article 1^{er}

Dans la phrase liminaire, il y a lieu de se référer également à l'arrêté royal n° 476 du 10 novembre 1986, qui a déjà ajouté un 4^o à l'article 6.

Il y a lieu de remplacer « 4^o » par « 5^o ».

L'intitulé de la loi du 3 juillet 1987 doit se lire comme suit : « ... sur la réparation des dommages résultant des accidents du travail, ... ».

Articles 2 et 3

Les deux articles introduisent de nouvelles dispositions dans l'article 35 des lois coordonnées du 3 juin 1970 relatives à la réparation des dommages résultant des maladies professionnelles.

Eu égard au contenu de l'article 35 susvisé, d'une part, et à celui des nouvelles dispositions, d'autre part, il vaudrait mieux réunir celles-ci en un seul article 35bis (nouveau), se composant de deux alinéas, dont le premier comprendrait le texte de l'article 3 du projet et le second, le texte de l'article 2.

Par souci de concordance avec le texte français, il conviendrait d'adapter le texte néerlandais de l'article 2 comme suit :

« ... waarop ingevolge een herziening van ambtswege door het Fonds, een verergering wordt vastgesteld ».

La disposition de l'article 3, en vertu de laquelle, en cas de constatation ou de révision du taux d'incapacité de travail permanente après l'âge de 65 ans, il est tenu compte dans l'évaluation « de la diminution de la capacité de gain normale », est contraire aux principes de réparation qui sont à la base du régime des maladies professionnelles.

Si la suggestion faite ci-dessus de fusionner certaines dispositions est adoptée, il y a lieu de changer la numérotation des articles du projet et d'adapter en conséquence, dans l'exécutif figurant à l'article 5 du projet, les références internes.

Vooreerst wordt de bevoegdheid van het Fonds voor beroepsziekten uitgebreid tot het personeel van de provinciale en plaatselijke overheidsdiensten die aangesloten zijn bij de Rijksdienst voor sociale zekerheid van de provinciale en plaatselijke overheidsdiensten.

Daarnaast wordt de mogelijke retroactiviteit van de vergoeding toegekend na verergering van de blijvende arbeidsongeschiktheid, beperkt tot ten hoogste zestig dagen vóór de datum van de herzieningsaanvraag of vóór de datum van het medisch onderzoek tijdens het welk, ingevolge een herziening van ambtswege door het Fonds, een verergering is vastgesteld.

Ten slotte wordt uitdrukkelijk bepaald dat « ingeval de graad van blijvende arbeidsongeschiktheid wordt vastgesteld of herzien na de leeftijd van 65 jaar, bij de evaluatie wordt rekening gehouden met de vermindering van het normale vermogen tot verdienen, veroorzaakt door de feitelijke beperking van de arbeidsmogelijkheden op de arbeidsmarkt, die algemeen gelden voor al wie tot deze leeftijdscategorie behoort ».

II. Rechtsgrond

De laatste twee hierboven genoemde maatregelen werken besparend en kunnen dus worden ingepast in de bijzondere bevoegdheden welke artikel 1, 3^o, van de wet van 27 maart 1986, met het oog op onder meer het financieel evenwicht, de beheersing van de uitgaven en de beveiliging van de stelsels van de sociale zekerheid, aan de Koning heeft toegekend tot aanpassing of wijziging van de reglementering, de financiering, de organisatie, de werking en de controle van de verschillende stelsels en sectoren van de sociale zekerheid.

De eerstgenoemde maatregel, te weten de uitbreiding van de bevoegdheid van het Fonds voor beroepsziekten tot het personeel van sommige provinciale en plaatselijke overheidsdiensten, kan maar rechtsgrond vinden in de bijzondere-machtenwet indien hij wordt beschouwd als een middel tot beveiliging — door vereenvoudiging van de procedures en concentratie van de middelen — van een segment van de sociale zekerheid voor werknemers.

III. Onderzoek van de tekst

Aanhef

Krachtens de artikelen 1 en 15 van de wet van 25 april 1963 betreffende het beheer van de instellingen van openbaar nut voor sociale zekerheid en sociale verzorging, dient het beheerscomité van het Fonds voor beroepsziekten te worden geraadpleegd.

Aangezien niet blijkt dat dit advies werd ingewonnen, verwijze men in de eerste aanhefbepaling ook naar artikel 3, § 2, van de bijzondere-machtenwet, dat toelaat aan de opgelegde adviezen voorbij te gaan. Om dezelfde reden voege men als tweede aanhefbepaling een verwijzing in naar de dringende noodzakelijkheid.

Artikel 1

Men verwijze in de inleidende zin ook naar het koninklijk besluit nr. 476 van 10 november 1986, dat reeds een 4^o aan artikel 6 heeft toegevoegd.

Men vervange « 4^o » door « 5^o ».

Men leze in het opschrift van de wet van 3 juli 1987 : « ... schadevergoeding voor arbeidsongevallen ».

Artikelen 2 en 3

Beide artikelen lassen in artikel 35 van de gecoördineerde wetten van 3 juni 1970 betreffende de schadeloosstelling voor beroepsziekten, nieuwe bepalingen in.

Gelet op de inhoud van laatstgenoemd artikel 35 enerzijds en op die van de nieuwe bepalingen anderzijds, ware het beter deze laatste samen te brengen in een (nieuw) artikel 35bis, bestaande uit twee leden, waarvan het eerste lid de tekst van artikel 3 van het ontwerp zou omvatten, het tweede lid die van artikel 2.

Om in overeenstemming te zijn met de Franse tekst, passe men de Nederlandse tekst van artikel 2 aan als volgt :

« ... waarop ingevolge een herziening van ambtswege door het Fonds, een verergering wordt vastgesteld ».

De bepaling in artikel 3, krachtens welke in geval van vaststelling of herziening van de graad van blijvende arbeidsongeschiktheid na de leeftijd van 65 jaar, bij de evaluatie rekening wordt gehouden « met de vermindering van het normale vermogen tot verdienen » is strijdig met de principes van schadeloosstelling welke aan de basis liggen van de beroepsziektenregeling.

Wanneer op de zoëven aanbevolen samenvoeging van bepalingen wordt ingegaan, dienen de artikelen van het ontwerp te worden vernummerd en zullen de interne verwijzingen in de inwerkingtreddingsbepaling onder artikel 5 van het ontwerp, moeten worden aangepast.

Article 4

Il y a lieu de rédiger la phrase liminaire comme suit :

« Article 4.— L'article 56 des mêmes lois, modifié par la loi du 16 juillet 1974, est complété ... ».

Il y a lieu de rédiger le 5° de la manière suivante :

« ... visées à l'article 6, 5°, des présentes lois ... ».

Article 5

L'alinéa 1^{er} fait rétroagir au 1^{er} janvier 1987, l'extension de la compétence du Fonds des maladies professionnelles au personnel des administrations provinciales et régionales. Il s'ensuit que, le cas échéant, les dépenses consenties par les administrations depuis cette date devront faire l'objet d'une compensation avec le Fonds.

Les alinéas 2 et 3 s'énoncent comme suit :

« L'article 2 du présent arrêté est d'application aux aggravations suite à des demandes de révision introduites à partir du 1^{er} janvier 1987 et aux aggravations constatées suite à un examen médical demandé d'office à partir du 1^{er} janvier 1987;

L'article 3 du présent arrêté est d'application à partir du 1^{er} janvier 1987 et également à toutes les demandes et contestations pour lesquelles il n'existe pas encore une décision administrative ou judiciaire définitive; ».

Ces dispositions peuvent avoir pour conséquence que des décisions de révision déjà intervenues soient modifiées au détriment de la victime.

Les auteurs du projet ont sans doute estimé pouvoir trouver un fondement légal pour cette rétroactivité dans l'article 4, § 4, de la loi de pouvoirs spéciaux visé au préambule, disposition aux termes de laquelle les arrêtés pris après le 31 décembre 1986 peuvent rétroagir au 1^{er} janvier 1987.

Dans l'exposé des motifs du projet qui est devenu la loi du 27 mars 1986, la disposition susvisée est toutefois commentée en ces termes :

« Le Gouvernement souligne que, comme dans le passé, il n'a nullement l'intention de donner un effet rétroactif à chaque arrêté de pouvoirs spéciaux. Il utilisera la possibilité de rétroactivité avec prudence, de manière à garantir un maximum de sécurité juridique » (Doc. Chambre des Représentants, 128 (1985-1986) n° 1, p. 10)

La modification avec effet rétroactif des susdites décisions de révision est manifestement une mesure susceptible d'entraîner une telle perturbation de la sécurité juridique, qu'elle n'entre pas dans le cadre du pouvoir attribué par la loi de faire rétroagir les arrêtés de pouvoirs spéciaux. En effet, conformément au passage de l'exposé des motifs qui vient d'être reproduit, ce pouvoir doit être interprété de manière restrictive.

Il y a lieu dès lors, à la lumière de cette observation, de renoncer à la rétroactivité envisagée.

Contreseing

Eu égard aux dispositions des articles 1^{er} et 4 qui concernent le personnel des administrations provinciales et locales, le projet doit également être proposé et contresigné par le Ministre de l'Intérieur.

IV. Observation finale

Le Gouvernement devra vérifier si, en raison des mesures prévues par les articles 1^{er} et 4 du projet, qui élargissent la compétence du Fonds des maladies professionnelles, il ne faudra pas adapter également la loi du 3 juillet 1967 sur la réparation des dommages résultant des accidents du travail, des accidents survenus sur le chemin du travail et des maladies professionnelles dans le secteur public, ainsi que l'arrêté royal du 12 janvier 1973 relatif à la réparation des dommages résultant des maladies professionnelles en faveur de certains membres du personnel des provinces, des communes, des agglomérations et fédérations de communes, des associations de communes, des commissions d'assistance publique, des services et établissements intercommunaux d'assistance publique et des caisses publiques de prêts.

La chambre était composée de :

M. H. Coremans, président de chambre,

M. J. Vermeire, conseiller d'Etat,

Mme S. Vanderhaegen, conseiller d'Etat,

Mme M. Benard, greffier.

La concordance entre la version néerlandaise et la version française a été vérifiée sous le contrôle de Mme S. Vanderhaegen.

Le rapport a été présenté par M. M. Van Damme, auditeur adjoint.

Le greffier,

M. Benard

Le président,

H. Coremans

Artikel 4

Men stelle de inleidende zin als volgt :

« Artikel 4. Artikel 56 van dezelfde wetten, gewijzigd bij de wet van 16 juli 1974, wordt aangevuld ... ».

In 5° schrijven men :

« ... bedoeld bij artikel 6, 5°, van deze wetten ... ».

Artikel 5

Het eerste lid doet de uitbreiding van de bevoegdheid van het Fonds voor de beroepsziekten tot het personeel van de provinciale en gewestelijke overheidsdiensten terugwerken tot 1 januari 1987. Daaruit volgt dat in voorkomend geval de sedert die datum door de besturen gedane uitgaven met het Fonds zullen moeten worden verrekend.

Het tweede en het derde lid luiden als volgt :

« Artikel 2 van dit besluit is van toepassing op de verergeringen ingevolge herzieningsaanvragen ingediend vanaf 1 januari 1987 en op de verergeringen vastgesteld ingevolge een medisch onderzoek dat ambtshalve werd ingesteld vanaf 1 januari 1987;

Artikel 3 van dit besluit is van toepassing vanaf 1 januari 1987 en tevens op alle aanvragen en betwistingen waarvoor nog geen definitieve administratieve of gerechtelijke beslissing bestaat; ».

Die bepalingen kunnen tot gevolg hebben dat reeds genomen herzieningsbeslissingen worden gewijzigd ten nadele van het slachtoffer.

De stellers van het ontwerp hebben wellicht gemeend voor de terugwerking rechtsgrond te kunnen vinden in het in de aanhef vermelde artikel 4, § 4, van de bijzondere-machtenwet, luidens welke bepaling de na 31 december 1986 genomen besluiten terugwerkende kracht kunnen hebben tot 1 januari 1987.

In de memorie van toelichting van het ontwerp dat de wet van 27 maart 1986 is geworden, wordt de bedoelde bepaling evenwel als volgt gecommentarieerd :

« De Regering benadrukt dat het, evenmin als in het verleden, de bedoeling is om aan elk bijzondere-machtenbesluit terugwerkende kracht te verlenen. Zij zal met de nodige omzichtigheid van die mogelijkheid gebruik maken, teneinde een maximum aan rechtszekerheid te waarborgen » (Gedr. St., Kamer van Volksvertegenwoordigers, 128 (1985-1986) Nr. 1, blz. 10)

De wijziging met terugwerkende kracht van voormelde herzieningsbeslissingen is kennelijk een maatregel die een zodanige verstoring van de rechtszekerheid kan meebrengen, dat hij niet kan worden ingepast in de door de wet verleende bevoegdheid om de bijzondere-machtenbesluiten te laten terugwerken, welke bevoegdheid immers, overeenkomstig de hiervoren overgeschreven passus uit de memorie van toelichting, beperkend moet worden geïnterpreteerd.

In het licht daarvan moet derhalve worden afgezien van de beoogde retroactiviteit.

Medeondertekening

Gelet op het bepaalde in de artikelen 1 en 4, dat het personeel van de provinciale en plaatselijke overheidsdiensten betreft, dient het ontwerp mede te worden voorgedragen en ondertekend door de Minister van Binnenlandse Zaken.

IV. Slotopmerking

De Regering zal moeten nagaan of, ingevolge de maatregelen vervat in de artikelen 1 en 4 van het ontwerp, waarbij de bevoegdheid van het Fonds voor de beroepsziekten wordt uitgebreid, de wet van 3 juli 1967 betreffende de schadevergoeding voor arbeidsongevallen, voor ongevallen op de weg naar en van het werk en voor beroepsziekten in de overheidssector, zomede het koninklijk besluit van 12 januari 1973 betreffende de schadevergoeding voor beroepsziekten ten gunste van sommige personeelsleden van provincies, gemeenten, agglomeraties en federaties van gemeenten, verenigingen van gemeenten, commissies van openbare onderstand, intercommunale diensten en inrichtingen van openbare onderstand en openbare kassen van lening, niet eveneens moeten worden aangepast.

De kamer was samengesteld uit :

de Heer H. Coremans, kamervoorzitter,

de Heer J. Vermeire, staatsraad,

Mevr. S. Vanderhaegen, staatsraad,

Mevr. M. Benard, griffier.

De overeenstemming tussen de Nederlandse et de Franse tekst werd nagezien onder toezicht van Mevr. S. Vanderhaegen.

Het verslag werd uitgebracht door de H. M. Van Damme, adjunct-auditeur.

De griffier,

M. Benard

De voorzitter,

H. Coremans

31 MARS 1987. — Arrêté royal n° 529 modifiant les lois relatives à la réparation des dommages résultant des maladies professionnelles, coordonnées le 3 juin 1970

BAUDOIN, Roi des Belges,
A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 27 mars 1986 attribuant certains pouvoirs spéciaux au Roi, notamment les articles 1^{er}, 3^e et 3, § 2;

Vu l'urgence;

Vu l'avis du Conseil d'Etat;

Sur la proposition de Notre Ministre de l'Intérieur, de Notre Ministre des Affaires sociales et l'avis de Nos Ministres qui en ont délibéré en Conseil,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1^{er}. L'article 6 des lois relatives à la réparation des dommages résultant des maladies professionnelles, coordonnées le 3 juin 1970, modifié par l'article 117 de la loi du 1^{er} août 1985 portant des dispositions sociales et complété par l'article 3 de l'arrêté royal n° 476 du 19 novembre 1986, est complété par un 5^e, rédigé comme suit :

« 5^e d'accorder aux victimes de maladies professionnelles, appartenant aux administrations provinciales et locales et affiliées à l'Office national de sécurité sociale des administrations provinciales et locales, les avantages prévus dans la loi du 3 juillet 1967 sur la réparation des dommages résultant des accidents du travail, des accidents survenus sur le chemin du travail et des maladies professionnelles dans le secteur public ».

Art. 2. Un article 35bis, rédigé comme suit, est inséré dans les mêmes lois :

« Art. 35bis. Si le taux d'incapacité de travail permanente est constaté ou revu après l'âge de 65 ans, il est tenu compte dans l'évaluation de la diminution de la capacité de gain normale, produite par la limitation effective des possibilités de travail sur le marché de l'emploi, qui valent pour tous ceux qui appartiennent à cette catégorie d'âge.

Lorsque l'incapacité de travail permanente s'est aggravée, l'allocation accordée en vertu de cette aggravation ne peut prendre cours au plus tôt que soixante jours avant la date de la demande en révision ou soixante jours avant la date de l'examen médical, lors duquel suite à une révision d'office opérée par le Fonds, l'aggravation a été constatée ».

Art. 3. L'article 56 des mêmes lois, modifié par la loi du 16 juillet 1974, est complété d'un 5^e, rédigé comme suit :

« 5^e par une cotisation des administrations provinciales et locales visées à l'article 6, 5^e des présentes lois, dont le montant et les modalités de perception sont fixés par le Roi ».

Art. 4. Le Roi est chargé de modifier ou d'abroger les dispositions légales existantes, dans le but de les mettre en concordance avec les dispositions des articles 1 et 3 du présent arrêté.

Art. 5. L'article 1^{er} du présent arrêté produit ses effets le 1^{er} janvier 1987 et n'est d'application que dans les cas de maladie professionnelle dont le dommage s'est manifesté à partir de cette date;

L'article 2, alinéa 1^{er}, du présent arrêté est d'application à partir du 1^{er} janvier 1987 et également à toutes les demandes et contestations pour lesquelles il n'existe pas encore une décision administrative ou judiciaire définitive; cependant, les indemnités payées, jusqu'au 1^{er} avril 1987, qui suite à cette rétroactivité s'avèrent indues, ne sont pas récupérables.

L'article 2, alinéa 2, du présent arrêté est d'application aux aggravations suite à des demandes de révision introduites à partir du 1^{er} avril 1987 et aux aggravations constatées suite à un examen médical demandé d'office à partir du 1^{er} avril 1987;

Les articles 3, 4 et 6 du présent arrêté produisent leurs effets le 1^{er} janvier 1987.

31 MAART 1987. — Koninklijk besluit nr. 529 tot wijziging van de wetten betreffende de schadeloosstelling voor beroepsziekten, gecoördineerd op 3 juni 1970

BOUDEWIJN, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groot.

Gelet op de wet van 27 maart 1986 tot toekenning van bepaalde bijzondere machten aan de Koning, inzonderheid op de artikelen 1, 3^e en 3, § 2;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid;

Gelet op het advies van de Raad van State;

Op de voordracht van Onze Minister van Binnenlandse Zaken, van Onze Minister van Sociale Zaken en op het advies van Onze in Raad vergaderde Ministers,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. Artikel 6 van de wetten betreffende de schadeloosstelling voor beroepsziekten, gecoördineerd op 3 juni 1970, gewijzigd bij artikel 117 van de wet van 1 augustus 1985 houdende sociale bepalingen en aangevuld door artikel 3 van het koninklijk besluit nr. 476 van 19 november 1986, wordt aangevuld met een 5^e luidend als volgt :

« 5^e aan de slachtoffers van beroepsziekten uit de provinciale en plaatselijke overheidsdiensten, aangesloten bij de Rijksdienst voor Sociale Zekerheid van de provinciale en plaatselijke overheidsdiensten, de voordelen toe te kennen voorzien in de wet van 3 juli 1967 betreffende de schadevergoeding voor arbeidsongevallen, ongevallen op de weg naar en van het werk en voor beroepsziekten in de overheidssector ».

Art. 2. — Een artikel 35bis, luidend als volgt, wordt in dezelfde wetten ingevoegd :

« Art. 35bis. Ingeval de graad van blijvende arbeidsongeschiktheid wordt vastgesteld of herzien na de leeftijd van 65 jaar wordt bij de evaluatie rekening gehouden met de vermindering van het normale vermogen tot verdienen, veroorzaakt, door de feitelijke beperking van de arbeidsmogelijkheden op de arbeidsmarkt, die algemeen gelden voor al wie tot deze leeftijdscategorie behoort.

Wanneer de blijvende arbeidsongeschiktheid verergerd is, mag de vergoeding toegekend ingevolge deze verergering niet vroeger ingaan dan zestig dagen vóór de datum van de herzieningsaanvraag of zestig dagen vóór de datum van het medisch onderzoek, waarop ingevolge een herziening van ambtswege door het Fonds, een verergering wordt vastgesteld ».

Art. 3. — Artikel 56 van dezelfde wetten, gewijzigd bij de wet van 16 juli 1974, wordt aangevuld met een 5^e luidend als volgt :

« 5^e door een bijdrage van de provinciale en plaatselijke besturen bedoeld bij artikel 6, 5^e van deze wetten, waarvan het bedrag en de inningsmodaliteiten worden vastgesteld door de Koning ».

Art. 4. — De Koning is ermee belast de bestaande wetsbepalingen te wijzigen of op te heffen om ze in overeenstemming te brengen met de bepalingen van de artikelen 1 en 3 van dit besluit.

Art. 5. — Artikel 1 van dit besluit heeft uitwerking met ingang van 1 januari 1987 en is slechts van toepassing op de gevallen van beroepsziekten waarvan de schade ingetreden is vanaf deze datum;

Artikel 2, eerste lid, van dit besluit is van toepassing vanaf 1 januari 1987 en tevens op alle aanvragen en betwistingen waarvoor nog geen definitieve administratieve of gerechtelijke beslissing bestaat; evenwel zijn de tot 1 april 1987 uitgekeerde vergoedingen, die ingevolge deze terugwerkende kracht onverschuldigd blijken te zijn, niet terugvorderbaar.

Artikel 2, tweede lid van dit besluit is van toepassing op de verergeringen ingevolge herzieningsaanvragen ingediend vanaf 1 april 1987 en op de verergeringen vastgesteld ingevolge werd ingesteld vanaf 1 april 1987;

De artikelen 3, 4 en 6 van dit besluit hebben uitwerking met ingang van 1 januari 1987.

Art. 6. Notre Ministre de l'Intérieur et Notre Ministre des Affaires sociales sont, chacun en ce qui le concerne, chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 31 mars 1987.

BAUDOUIN

Par le Roi :

Le Ministre de l'Intérieur,

J. MICHEL

Le Ministre des Affaires sociales,

J.-L. DEHAENE

F. 87 — 712

Arrêté royal n° 530
modifiant la législation sur les accidents du travail

RAPPORT AU ROI

Sire,

L'arrêté royal qui est soumis à Votre signature vise à donner exécution à l'article 1er, 3° de la loi du 27 mars 1986 attribuant certains pouvoirs spéciaux au Roi; cette disposition accorde au Roi la compétence de prendre toutes les mesures utiles afin d'adapter ou de modifier la réglementation, le financement, l'organisation, le fonctionnement et le contrôle des différents régimes et secteurs de la sécurité sociale.

Le présent arrêté a trait à la reprise, par les entreprises d'assurances agréées, de certaines missions, observées actuellement par le Fonds des accidents du travail, ainsi qu'à l'adaptation de fond des missions du Fonds des accidents du travail.

Les lignes directives générales du présent arrêté sont les suivantes :

Les tâches actuelles du Fonds des accidents du travail, sont reprises par les assureurs agréés, pour les accidents survenus à partir du 1er janvier 1988, à l'exception cependant de l'assurance des gens de mer, de l'affiliation d'office, de certaines activités en matière de prothèses et le règlement des accidents survenus au service d'employeurs non assurés.

Les indemnités pour les accidents du travail, mêmes celles reprises par les assureurs doivent contenir l'indexation intégrale suivant le mode de calcul actuel, c.à.d. non-limité et la date de l'accident comme point de référence. Dans des circonstances exceptionnelles, le Roi peut prévoir une cotisation de solidarité spéciale à charge des employeurs pour le financement de cette indexation.

La gestion des petites incapacités (— 10) revient, pour les accidents à venir, aux assureurs, y compris la possibilité de paiement en capital. L'incidence de toutes les autres économies, et entre autres la limitation du cumul entre une indemnité d'accident du travail et d'autres prestations de sécurité sociale reste dans les secteurs de la sécurité sociale, avec application continue de la législation en vigueur (transferts des rentes au Fonds des accidents du travail, qui applique la règle de cumul).

Les tâches du Fonds des accidents du travail sur le plan de la gestion financière, de l'évaluation de l'incapacité et de la prévention sont les suivantes :

— notification obligatoire de la déclaration et du règlement de tous les accidents au Fonds des accidents du travail. Le Fonds des accidents du travail s'occupe aussi bien du contrôle technique que financier des assureurs agréés;

— extension de la commission technique existante afin d'accomplir de tâches supplémentaires, telles que de formuler des recommandations générales en matière d'évaluation de l'incapacité et de la prévention, ainsi qu'un rôle coordonnant en matière de prévention;

— entérinement si il y a accord entre les parties.

Si il n'y a pas d'accord entre les parties ou si le Fonds des accidents du travail n'entérine pas l'accord, le tribunal de travail est compétent;

— contrôle de l'application par les assureurs agréés de la loi du 3 juillet 1967 sur la réparation des dommages résultant des accidents du travail, des accidents survenus sur le chemin du travail et des maladies professionnelles dans le secteur public.

Art. 6. — Onze Minister van Binnenlandse Zaken en Onze Minister van Sociale Zaken zijn, ieder wat hem betreft, belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 31 maart 1987.

BOUDEWIJN

Van Koningswege :

De Minister van Binnenlandse Zaken,

J. MICHEL

De Minister van Sociale Zaken,

J.-L. DEHAENE

N. 87 — 712

Koninklijk besluit nr. 530
tot wijziging van de arbeidsongevallenwetgeving

VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

Het koninklijk besluit dat aan Uw ondertekening wordt voorgesteld, beoogt uitvoering te geven aan artikel 1, 3° van de wet van 27 maart 1986 tot toekenning van bepaalde bijzondere machten aan de Koning; deze bepaling verleent aan de Koning de bevoegdheid alle nuttige maatregelen te nemen ten einde de reglementering, de financiering, de organisatie, de werking en de controle van de verschillende stelsels en sectoren van de sociale zekerheid aan te passen of te wijzigen.

Dit besluit heeft betrekking op de overname, door de erkende verzekeraarsmaatschappijen, van sommige taken, die nu door het Fonds voor arbeidsongevallen worden waargenomen, alsmede op de inhoudelijke aanpassing van de taken van het Fonds voor arbeidsongevallen.

De algemene krachtlijnen van het besluit zijn de volgende :

De huidige taken van het Fonds voor arbeidsongevallen worden, voor de ongevallen overkomen vanaf 1 januari 1988, overgenomen door de gemachtigde verzekeraars, met uitzondering evenwel van de verzekering der zeelieden, de ambtshalve aansluiting, bepaalde activiteiten inzake prothesen en de regeling van de ongevallen in dienst van niet verzekerde werkgevers.

De vergoedingen voor arbeidsongevallen, ook degene die door de verzekeraars worden overgenomen moeten de volledige indexatie bevatten, volgens de huidige berekeningswijze, d.w.z. niet begrensd en met de datum van het ongeval als referentiepunt. In uitzonderlijke omstandigheden kan de Koning een bijzondere solidariteitsbijdrage ten laste van de werkgevers voorzien ter financiering van deze indexering.

Het beheer van de kleine ongeschiktheden (— 10) komt voor de toekomstige ongevallen terug bij de verzekeraars, met inbegrip van de mogelijkheid om in kapitaal uit te betalen. De weerslag van alle andere besparingen en onder meer van de beperking van de cumulatie tussen arbeidsongevallenvergoeding en andere sociale zekerheidsprestaties blijven in de sectoren van de sociale zekerheid, met verdere toepassing van de bestaande wetgeving (overdrachten van de rentetermijn aan het Fonds voor arbeidsongevallen, die de cumulatieregel toepast).

De taken van het Fonds voor arbeidsongevallen op het vlak van het financieel beheer, de ongeschiktheidsevaluatie en de preventie zijn de volgende :

— verplichte kennisgeving van de aangifte en de regeling van alle ongevallen aan het Fonds voor arbeidsongevallen. Het Fonds voor arbeidsongevallen staat in zowel voor de technische als de financiële controle op de erkende verzekeraars;

— uitbreiding van de bestaande technische commissie teneinde bijkomende opdrachten te vervullen zijnde algemene aanbevelingen te formuleren in verband met de ongeschiktheidsevaluatie en de preventie en een coördinerende rol uit te oefenen inzake preventie;

— bekrachtiging als er een akkoord is tussen partijen.

Als er geen akkoord is tussen partijen of als het Fonds voor arbeidsongevallen het akkoord niet bekrachtigt, is de arbeidsrechtbank bevoegd;

— controle op de toepassing, door de gemachtigde verzekeraars van de wet van 3 juli 1967 betreffende de schadevergoeding voor arbeidsongevallen, voor ongevallen op de weg naar en van het werk en voor beroepsziekten in de overheidssector.